

PRETRES DE L'EUCCHARISTIE

L'abbé C.-A. Collet

Le 11 octobre dernier, au Pensionnat Saint-Louis de Gonzague, s'éteignait paisiblement monsieur l'abbé Charles-Allyre Collet.

Ayant, dès son jeune âge entendu l'appel du bon Dieu qui voulait en faire son prêtre, il se mit à l'œuvre pour répondre à sa sublime vocation. Comme son divin Maître, il voulut lui aussi croître en sagesse, et en vertu à mesure qu'il croissait en âge.

Le 29 octobre 1871, Mgr E.-A. Taschereau lui conférait la prêtrise, dans sa paroisse natale de Saint-Henri, et lui confiait le poste de secrétaire de l'Archevêché. Il devait remplir cette fonction jusqu'en 1882.

Pendant onze ans, au collège de Sainte-Anne il se dépensa sans compter, à l'éducation de centaines d'élèves qui ont contracté envers lui une dette de gratitude qu'ils ne manquent pas de reconnaître.

Sachant bien que la *piété est utile à tout*, il s'en servait comme d'un grand moyen d'éducation. Rempli lui-même d'amour pour le Dieu de l'Eucharistie, il voulait que le cœur de ses élèves en fût lui aussi embrasé. Bien longtemps avant le décret de Pie X sur la Communion fréquente, il la prêchait et donnait à ses chers enfants la facilité de la pratiquer. Au lieu de l'Heure d'Adoration, aujourd'hui partout en usage, il avait organisé l'Heure de Garde qui se faisait pendant la récréation du soir, ou les jours de congé. Cette pratique n'était pas obligatoire, car il voulait que l'amour de Jésus-Eucharistie entrât librement dans les âmes: c'était d'après lui, le moyen de l'y ancrer plus profondément.

Membre de l'Association des Prêtres-Adorateurs depuis mai 1892, ce bon et saint prêtre a été pendant près de quinze ans directeur diocésain. Grâce à son zèle éclairé et ardent, l'Association pendant cette longue période de temps, s'est constamment développée dans le beau diocèse de Québec.